

# CONJONCTURE | CENTRE-VAL DE LOIRE

MARS 2025 N°4

## ÉLEVAGE

# Le manque d'offre fait grimper les prix des bovins à des sommets

En janvier, les abattages de bovins progressent de 10 % par rapport à décembre, et de 2 % par rapport à ceux de l'an passé. Les abattages de gros bovins mâles, de vaches et de génisses augmentent, tandis que ceux de bovins de 12 mois ou moins baissent. Contrairement aux abattages de porcs, qui flambent, les abattages d'ovins s'écroulent. Les abattages de volailles s'essoufflent après les fêtes. En février, les cours des vaches, des jeunes bovins et des broutards explosent face à la pénurie d'offre, alors que le prix du veau stagne. Les exportations de broutards ralentissent en raison du manque de marchandises. Le marché de l'agneau est dynamisé par le ramadan mais le cours baisse. Le prix du porc stagne face à un marché en équilibre.

## Les bovins

### Les abattages de bovins rebondissent

#### Abattages contrôlés des bovins Centre-Val de Loire

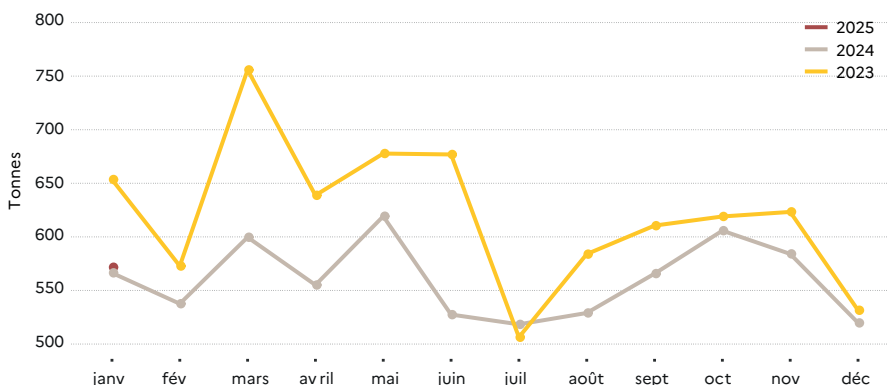
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Janvier 2025	Évolution janvier 2025/décembre 2024 %	Évolution janvier 2025/2024 %
Gros bovins mâles	44	18,9	-12,0
Vaches	319	10,8	4,2
Total génisses	151	12,7	3,4
Total bovins 12 mois ou moins	57	-5,0	-9,5
<b>Total bovins</b>	<b>571</b>	<b>10,0</b>	<b>1,1</b>

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs, BDNI

Les abattages de bovins repartent à la hausse en janvier : ils progressent de 10 % par rapport au mois précédent. Seuls les abattages de bovins de 12 mois et moins sont en baisse (- 5 %), alors que les abattages de gros bovins mâles, de vaches et de génisses augmentent (respectivement de 19 %, 11 % et 13 %). Par rapport à l'an passé, les abattages de bovins progressent de 1 %. Au niveau national, la tendance est bien différente puisque les abattages de bovins baissent de 2 % par rapport à janvier 2024. Dans le détail, les abattages régionaux de vaches augmentent de 4 %, contre 3 % pour les abattages de génisses. Les abattages de gros bovins mâles s'écroulent (- 12 %), et les abattages de bovins de 12 mois ou moins chutent de 10 %.

### Abattages de bovins en Centre-Val de Loire



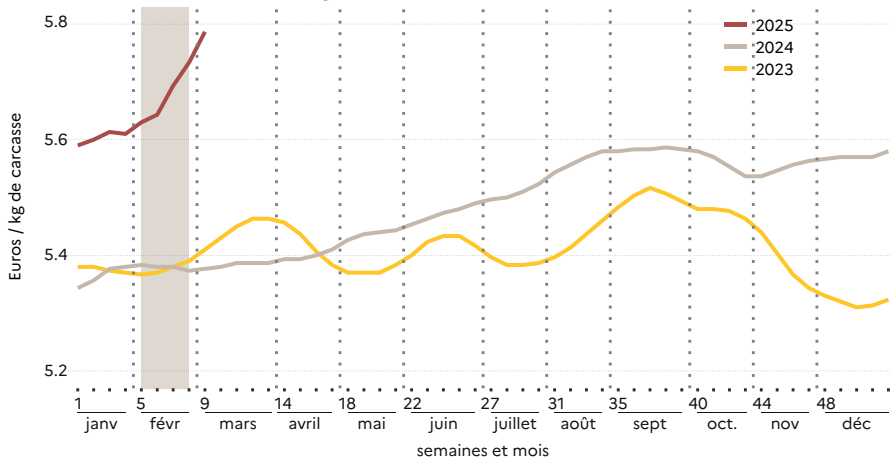
Source : Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire - BDNI

## Les cotations des animaux de boucherie

### Les prix des bovins s'envolent

Le cours des **vaches « R »** progresse de 1 % en février. Par rapport à l'an passé, il augmente de 5 %. Les vaches « R », entrée abattoir, cotent à 5,84 €/kg de carcasse en semaine 10. Les disponibilités dans les fermes sont insuffisantes, les éleveurs commençant tout juste à sortir leurs animaux. Les concours de Pâques approchent, accélérant la demande en femelles de qualité bouchère. Les échanges sont fluides, avec des tarifs qui restent élevés. Au marché de Chateaufort, les cours progressent face à une offre réduite. Les vaches Charolaises « R » cotent à 5,87 €/kg vif en semaine 8.

Vaches - Entrée abattoir (catégorie R) - Bassin Centre-Est



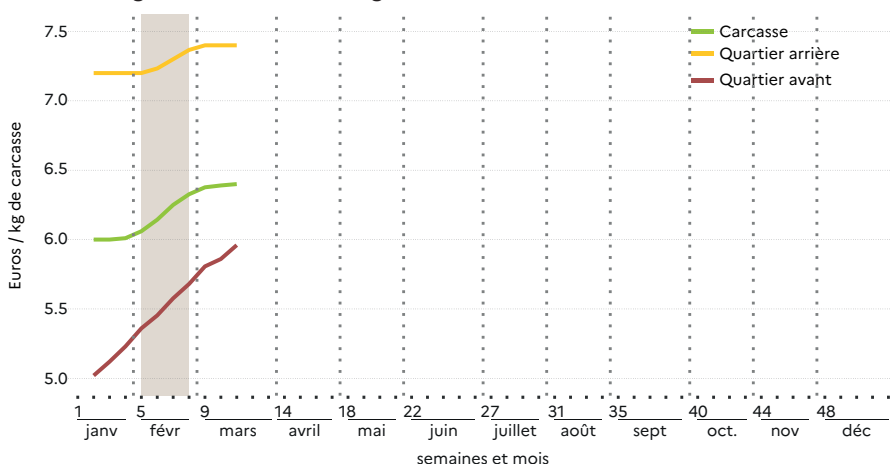
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 7 correspond à la moyenne des cotations des semaines 6, 7 et 8.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours moyen de la vache « R » en février 2025 par rapport à :	
Janvier 2025	Février 2024
1 %	5,4 %

Au marché de Rungis, l'ambiance est moyenne en février. Les disponibilités limitées en amont de la filière, combinées à une demande plutôt dynamique, permettent de maintenir une certaine fermeté des prix. La demande en quartiers avant est importante à l'occasion du début du ramadan, les prix s'envolent. La demande est plus restreinte en mars pour les carcasses et les quartiers arrière, et les prix se stabilisent.

Vaches catégorie R - Cotations Rungis 2025

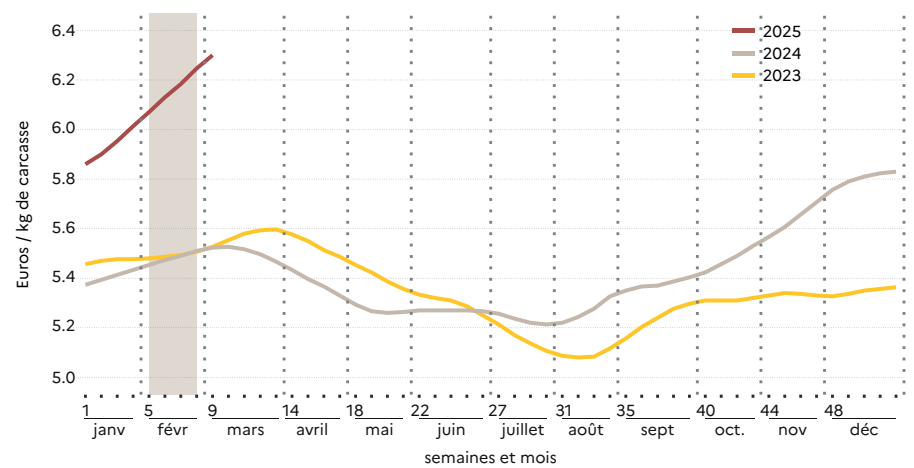


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 7 correspond à la moyenne des cotations des semaines 6, 7 et 8.

Source : FranceAgriMer - RNM

Le cours des **jeunes bovins viande « U »** explose en février : il grimpe de 4 % par rapport au mois précédent et de 12 % par rapport à l'année dernière. Le marché est porteur. Le carême orthodoxe freine légèrement l'activité commerciale, ce qui fait progresser l'offre. Les abatteurs français tentent de faire baisser les prix. En Espagne, les prix sont très élevés, stoppant ainsi les expéditions vers l'Algérie, avec un risque de répercussion à la baisse sur les prix. Le carême freine également les envois vers la Grèce, alors que le marché italien se tend, faisant face à des reports de vente d'autres pays européens. Les jeunes bovins viande « U » cotent à 6,34 €/kg de carcasse en semaine 10.

### Jeunes bovins viande - Entrée abattoir (catégorie U) - Bassin Centre Est



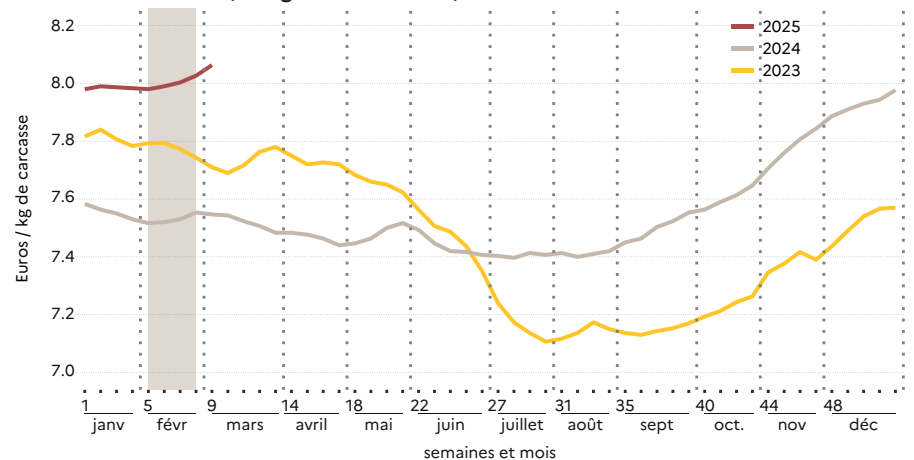
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 7 correspond à la moyenne des cotations des semaines 6, 7 et 8.

Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins « U » en février 2025 par rapport à :	
Janvier 2025	Février 2024
4 %	12 %

Le prix des **veaux de boucherie** stagne en février. Il reste supérieur de 6 % à celui de l'an passé. Les résultats économiques des entreprises de la filière vitelline sont en hausse grâce à la baisse du prix des matières premières et l'augmentation du prix de la viande. Néanmoins, elles font face à une pénurie de petits veaux, entraînant une progression des coûts de production. En parallèle, le marché reste équilibré, avec des exportations néerlandaises en baisse vers l'Italie, la France et l'Allemagne, en raison de la diminution de la production. Cette situation permet un commerce fluide du veau de boucherie, notamment en Italie, où le prix du veau rosé demeure très compétitif face à celui du jeune bovin. L'offre et la demande s'équilibrent, avec une légère hausse des prix malgré les réticences des abatteurs. Les veaux de boucherie « R » rosés clairs cotent à 8,33 €/kg de carcasse en semaine 10.

### Veaux de boucherie (catégorie rosé clair R) - Bassin Sud



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 7 correspond à la moyenne des cotations des semaines 6, 7 et 8.

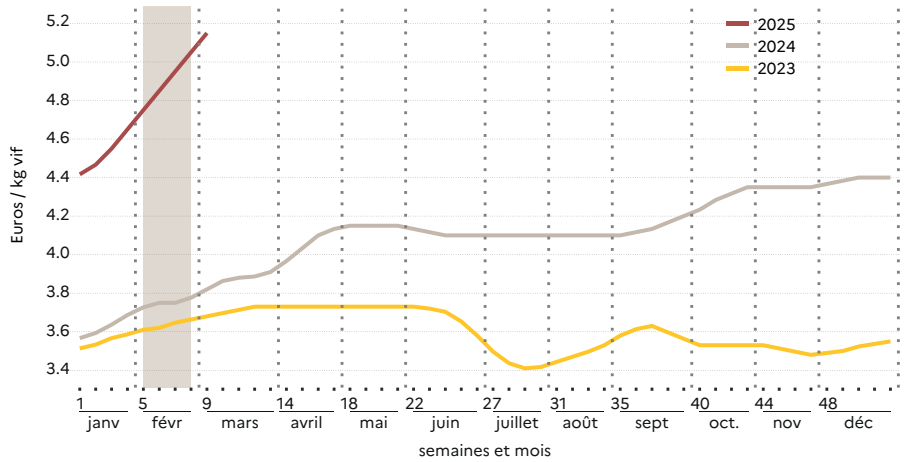
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des veaux de boucherie « R » en février 2025 par rapport à :	
Janvier 2025	Février 2024
0 %	6 %

## Commerce dynamique en brotards malgré la faiblesse de l'offre

En février, les cours des brotards limousins poursuivent leur ascension : + 9 % pour les brotards limousins contre 8 % pour les brotards charolais. Les prix restent nettement supérieurs à ceux de l'an passé, avec une augmentation de 30 % pour les limousins, contre 32 % pour les charolais. En semaine 10, les brotards limousins cotent à 5,25 €/kg et les charolais à 5,05 €/kg. Le commerce est dynamique malgré la faiblesse de l'offre. Les engraisseurs italiens et français sont préoccupés par l'augmentation des coûts de production liés aux prix des brotards. Néanmoins, la demande soutient les prix de la viande, maintenant une bonne dynamique d'échanges. Les tarifs des brotards, vaccinés ou non selon les destinations, continuent d'augmenter. L'offre de femelles ne satisfait toujours pas la demande à l'export. Les femelles de qualité sont très recherchées à la veille de la mise à l'herbe, et aussi pour faire face aux problèmes de fécondité liés à la Fièvre Catarrhale Ovine. Au marché de Chateameillant, les prix progressent face à une demande importante. Les brotards charolais « U » de 350-400 kg cotent à 5,14 €/kg vif en semaine 8.

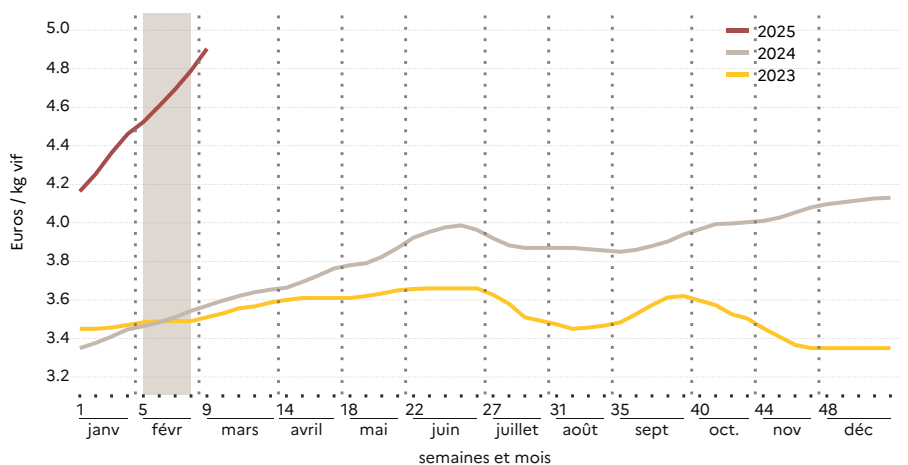
Limousins mâles - Catégorie U 6-12 mois 350 kg - Commission Limoges



Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 7 correspond à la moyenne des cotations des semaines 6, 7 et 8.  
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des brotards limousins en février 2025 par rapport à :	
Janvier 2025	Février 2024
8,6 %	30 %

Charolais mâles - Catégorie U6-12 mois 350 kg - Commission Dijon

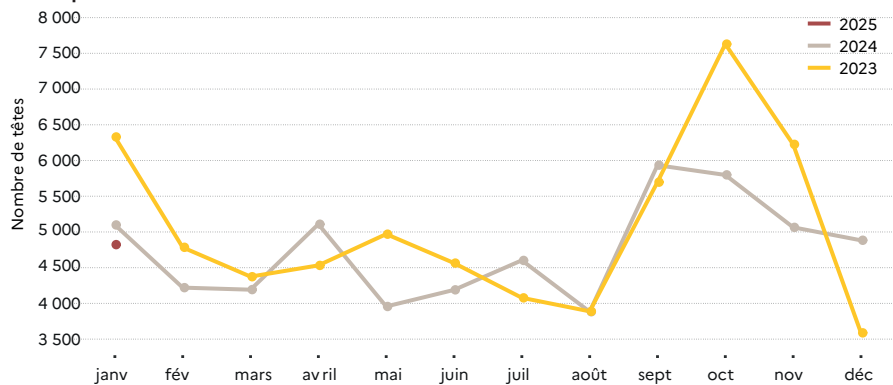


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 7 correspond à la moyenne des cotations des semaines 6, 7 et 8.  
Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des brotards charolais en février 2025 par rapport à :	
Janvier 2025	Février 2024
8 %	31,8 %

En janvier, les exportations de broutards baissent de 2 % par rapport au mois précédent et de 5 % par rapport à janvier 2024. L'activité commerciale reste positive pour les éleveurs malgré un déficit persistant de mâles convenablement vaccinés pour l'export. Le marché des femelles est également dynamique, avec des prix soutenus pour les broutards à destination des marchés italien et espagnol. La vigilance sanitaire est accrue par les prix élevés qui renchérissent la mortalité.

### Les exportations de broutards

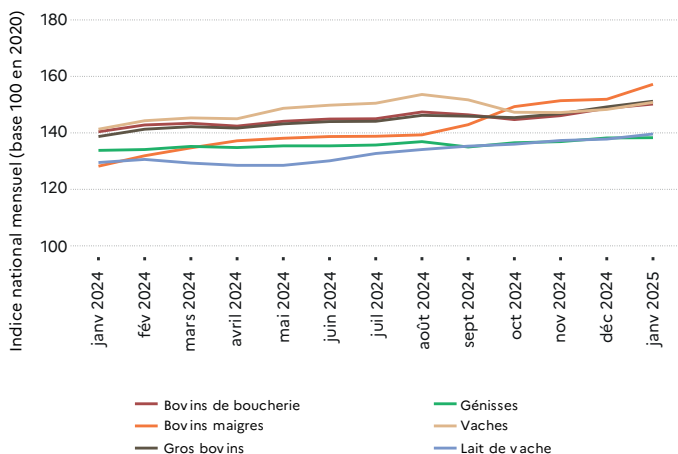


Source : Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire - BDNI

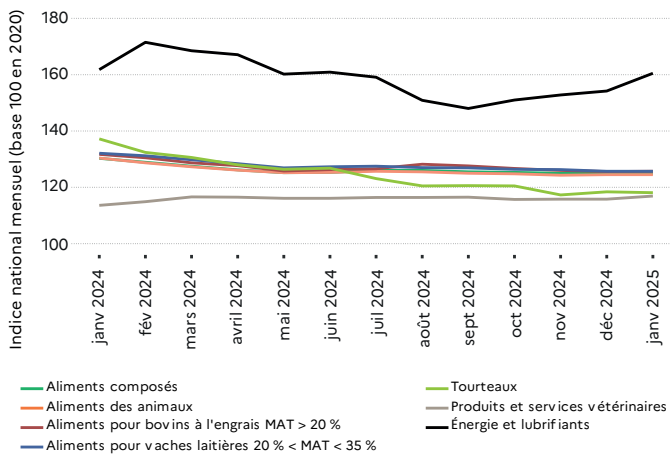
Évolution du nombre de broutards exportés en janvier 2025 par rapport à :	
Décembre 2024	Janvier 2024
- 2,2 %	- 5,3 %

## Les indices des prix - Les bovins

### Indice des prix des produits agricoles à la production pour les bovins



### Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les bovins

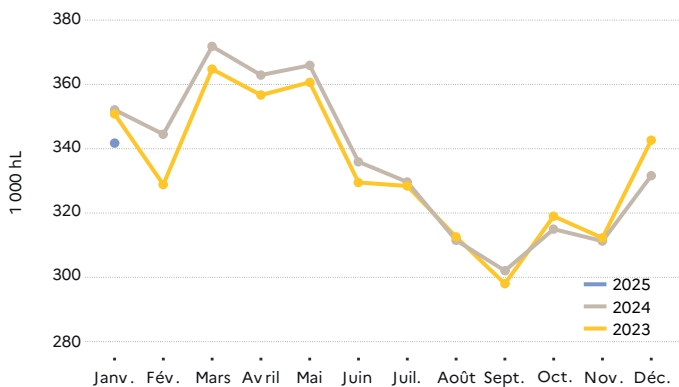


Source : Insee - SSP

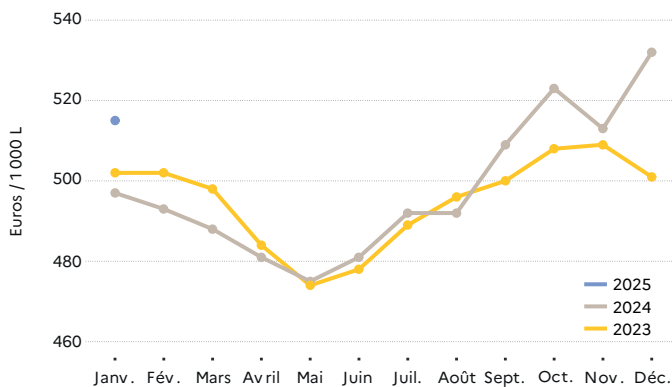
Les prix des bovins maigres augmentent, alors que les prix des bovins de boucherie, des gros bovins, des génisses, des vaches et du lait stagnent. Les prix des aliments, des tourteaux et des services vétérinaires sont stables, alors que le prix de l'énergie augmente.

## La production laitière bovine

Livraison de lait de vache en Centre-Val de Loire



Prix moyen du lait de vache collecté en Centre-Val de Loire



Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 10/03/2025

En janvier, les quantités de lait livrées progressent de 1,4 % par rapport au mois précédent, mais sont inférieures de 3 % à celles de l’an passé. Quant au prix, il baisse de 3 % par rapport au mois de décembre, mais reste supérieur de 3 % à celui de l’an passé. Le prix régional est supérieur de seulement 0,4 % au prix national en janvier.

## Les ovins

### Les abattages d’ovins s’effondrent

#### Abattages contrôlés des ovins Centre-Val de Loire

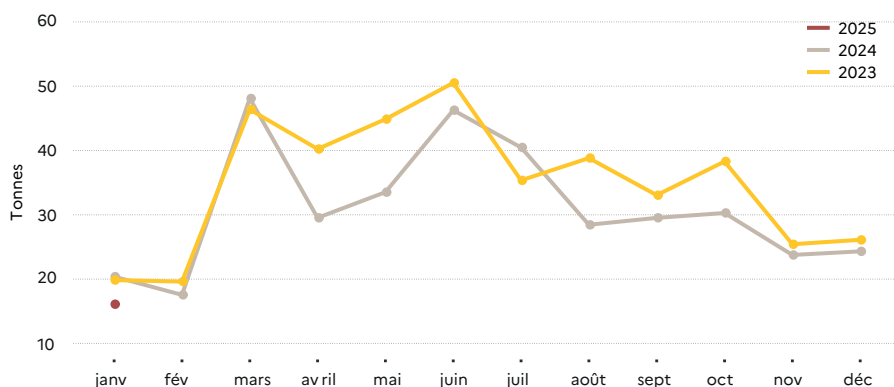
Données corrigées des variations journalières d’abattages

Tonnes	Janvier 2025	Évolution janvier 2025/décembre 2024 %	Évolution janvier 2025/2024 %
<b>Total ovins</b>	<b>16</b>	<b>-33,3</b>	<b>-23,8</b>

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

En janvier, les abattages d’ovins s’effondrent : ils chutent de 33 % par rapport au mois précédent et de 24 % par rapport à l’an passé. Au niveau national, la tendance est également à la baisse, avec des abattages en diminution de 11 % par rapport à l’année précédente.

Abattages d’ovins en Centre-Val de Loire



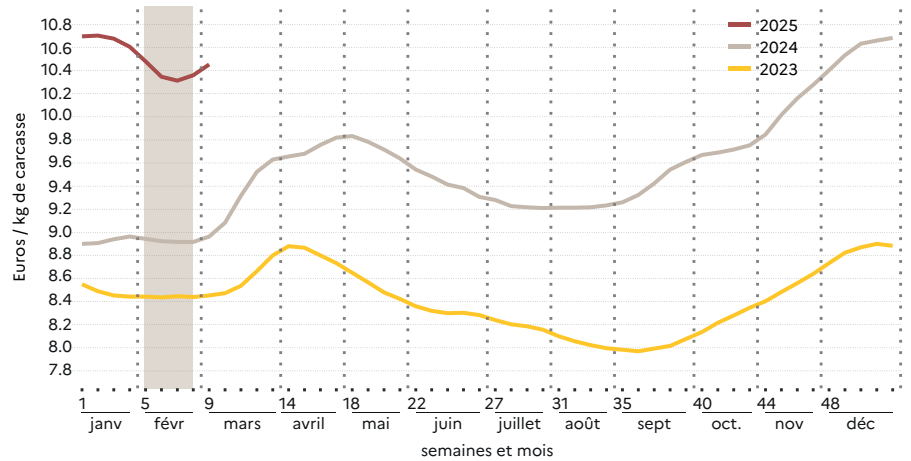
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

## Les cotations

### Après le ramadan, le marché de l'agneau reste dynamique

Le cours de l'agneau reste très élevé par rapport à l'an passé (+ 16 %), mais baisse de 3 % par rapport au mois de janvier. Après une période d'activité intense durant le Ramadan, le marché reste dynamique. L'offre modeste facilite le commerce, et les prix tendent à progresser. Les volumes devraient rester faibles jusqu'à Pâques, où de nombreuses sorties sont programmées. L'agneau « R » cote à 10,52 €/kg de carcasse en semaine 10. Au marché de Sancoins, les cours progressent, les agneaux sont de qualité et la vente est rapide. L'agneau « U » de 32 à 38 kg cote à 5,38 €/kg vif en semaine 8.

### Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord



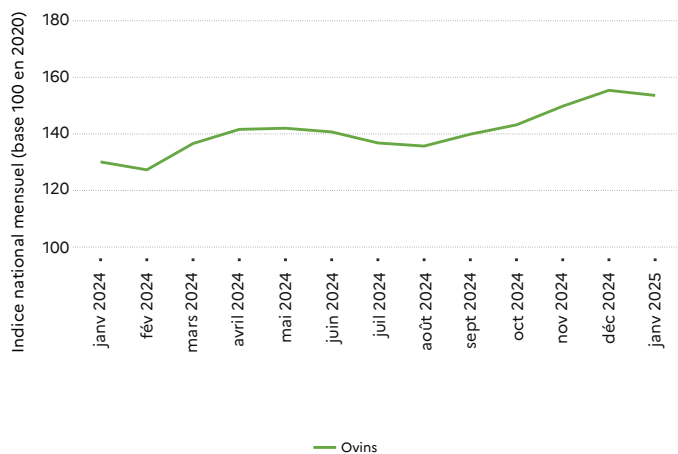
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 7 correspond à la moyenne des cotations des semaines 6, 7 et 8.

Source : FranceAgriMer

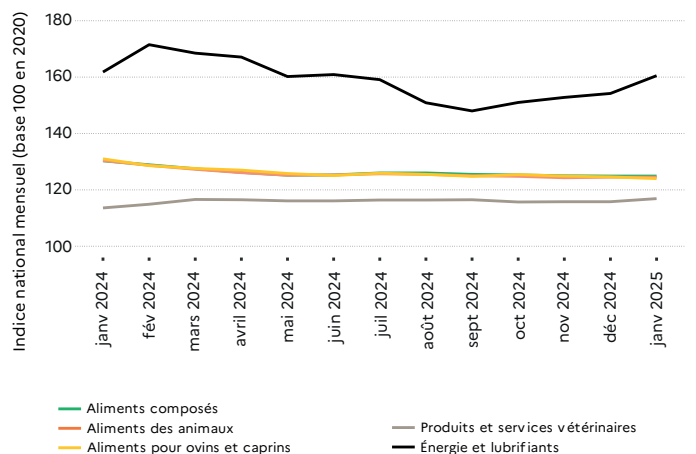
Évolution du cours des agneaux « R » en février 2025 par rapport à :	
Janvier 2025	Février 2024
- 3,1 %	16,2 %

## Les indices des prix - Les ovins

### Indice des prix des produits agricoles à la production pour les ovins



### Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les ovins



Source : Insee - SSP

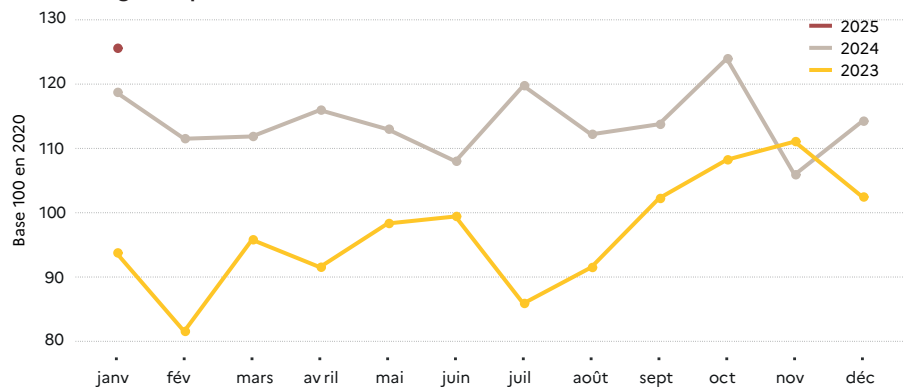
La hausse des prix de la viande ovine marque une pause alors que le prix de l'énergie progresse. Les prix des aliments et des services vétérinaires sont stables.

# Les porcins

## Rebond des abattages de porcins

Les abattages de porcins repartent à la hausse en janvier, et dépassent ceux de 2024. Au niveau national, les abattages progressent de 2 % par rapport à l'an passé. L'indice 126 du mois de janvier signifie que les abattages sont supérieurs de 26 % à ceux de janvier 2020.

Les abattages de porcins\* en Centre-Val de Loire



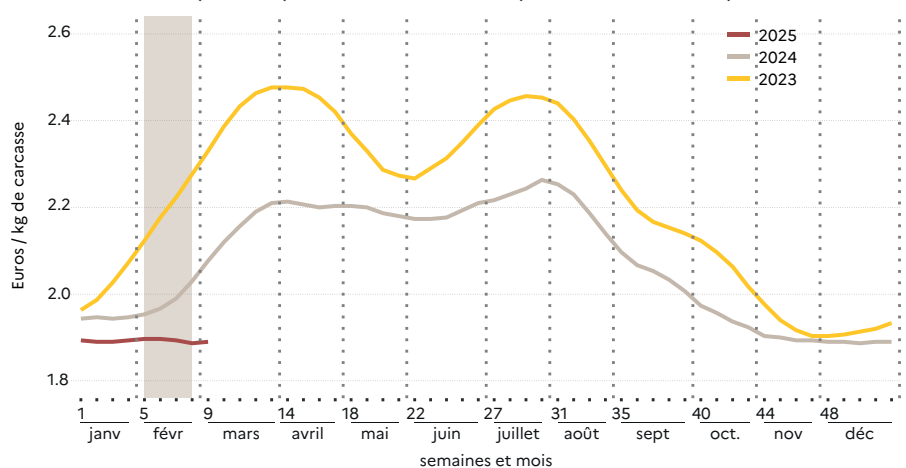
\* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique. Les abattages sont donc exprimés en indice base 100 en 2020.  
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

## Les cotations

### Stabilité du prix du porc face à un marché équilibré

Le cours du **porc charcutier** stagne depuis plusieurs mois. Il chute de 6 % par rapport à l'an passé. Le marché français est assez équilibré, avec une offre répondant aux attentes des acheteurs. Les volumes d'abattages nationaux sont nettement supérieurs à ceux de l'an passé. Le porc charcutier cote à 1,9 €/kg de carcasse en semaine 10.

Porcs charcutiers (classe E) - Centre-Val de Loire (commission Nantes)



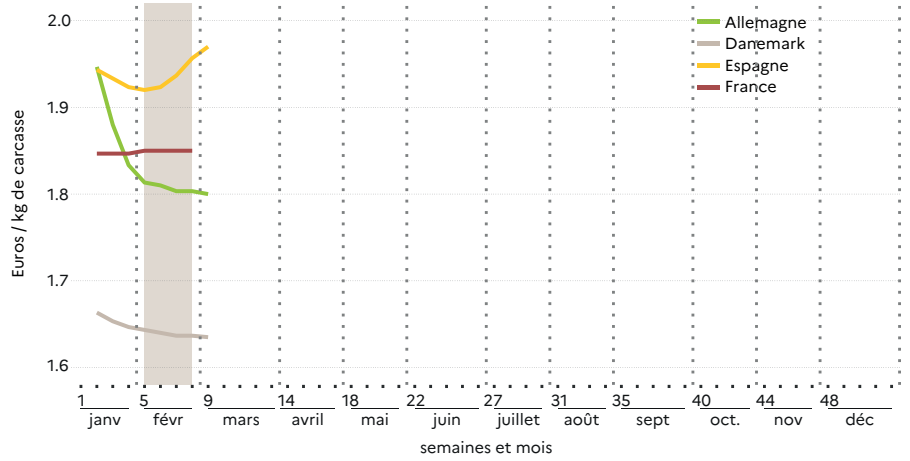
Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 7 correspond à la moyenne des cotations des semaines 6, 7 et 8.  
Source : FranceAgriMer

### Évolution du cours des porcs charcutiers en février 2025 par rapport à :

Janvier 2025	Février 2024
0,3 %	- 5,8 %

En Allemagne, le prix du porc stagne après une forte baisse en début d'année. Le marché est déséquilibré, avec des surplus importants dans le nord. En Espagne, le prix repart à la hausse, dynamisé par une demande importante. L'offre est limitée, et les importations de porcs sont nombreuses. Les marges des abattoirs se réduisent. Au Danemark, le prix du porc se stabilise.

Prix communautaire du porc abattu en 2025 (classe E)

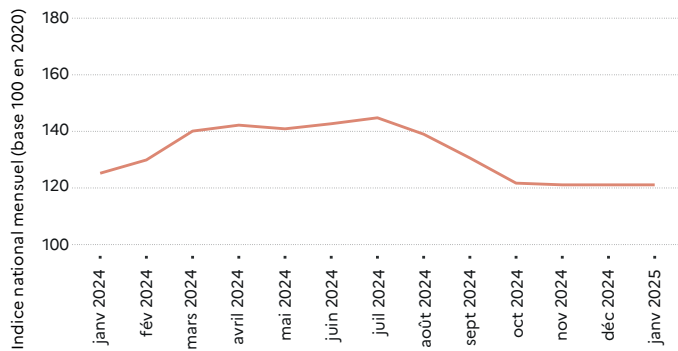


Note : les cotations correspondent aux moyennes mobiles sur 3 semaines. Par exemple, la valeur en semaine 7 correspond à la moyenne des cotations des semaines 6, 7 et 8.

Source : Commission européenne

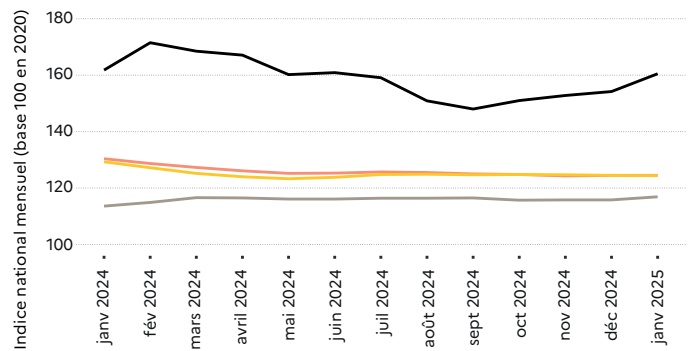
## Les indices des prix - Les porcins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les porcins



— Porcins

Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les porcins



— Aliments des animaux  
— Aliments pour porcins

— Produits et services vétérinaires  
— Énergie et lubrifiants

Source : Insee - SSP

Le prix des porcins est stable depuis plusieurs mois, comme le prix des aliments et des services vétérinaires. Le prix de l'énergie augmente depuis l'automne.

# Les volailles

## Dynamisme des abattages de poulets

### Abattages contrôlés des volailles en Centre-Val de Loire

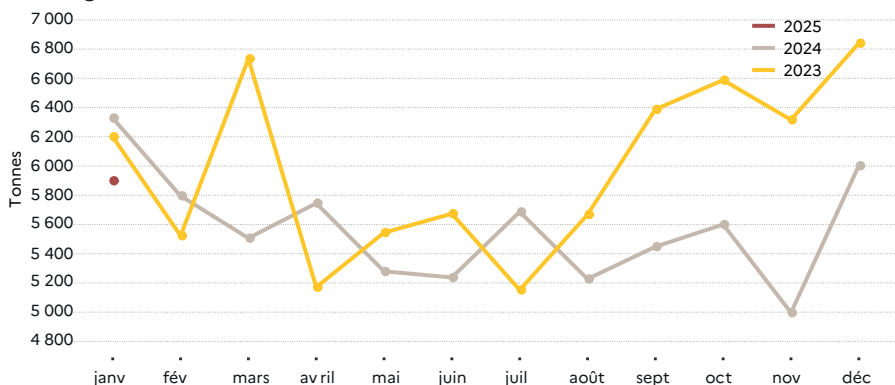
Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Janvier 2025	Évolution janvier 2025/décembre 2024 %	Évolution janvier 2025/2024 %
Poulets et coquelets	2 788	11,1	14,9
Dindes	3 067	- 9,4	- 31,7
Pintades	45	- 58,7	21,6
Canards	8	- 33,3	0,0
<b>Total volailles</b>	<b>5 908</b>	<b>- 1,8</b>	<b>- 15,2</b>

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs, BDNI

En janvier, les abattages de volailles diminuent de 2 % par rapport au mois précédent, entraînés par la baisse des abattages de pintades (- 59 %), de canards (- 33 %) et de dindes (- 9 %). Seuls les abattages de poulets et coquelets progressent de 11 %. Par rapport à l'an passé, les abattages de volailles baissent de 15 %. Les abattages de dindes chutent de 32 %, contrairement aux abattages de pintades et de poulets et coquelets, qui progressent respectivement de 22 % et de 15 %. Quant aux abattages de canards, ils sont stables.

### Abattages de volailles\* en Centre-Val de Loire

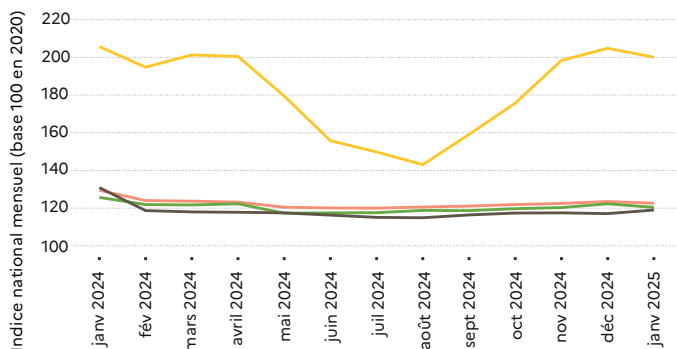


\*comprend poulets et coquelets, dindes, pintades et canards

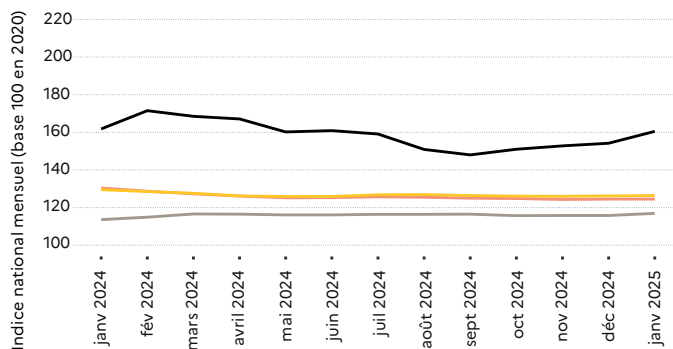
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

## Les indices des prix - Les volailles

### Indice des prix des produits agricoles à la production pour les volailles



### Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les volailles



Volailles  
Poulet standard

Poulet de label  
Œufs

Aliments des animaux  
Aliments pour volailles

Produits et services vétérinaires  
Énergie et lubrifiants

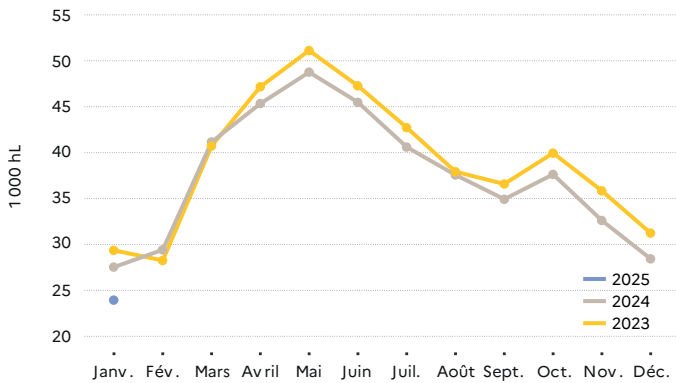
Source : Insee - SSP

Le cours des œufs baisse légèrement après plusieurs mois de hausse. Les prix de la viande de volaille et des aliments sont stables. Le prix de l'énergie augmente.

# Les caprins

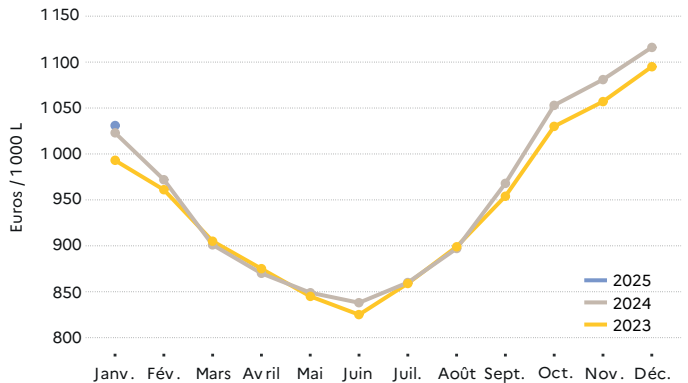
## La production laitière caprine

Livraisons de lait de chèvre en Centre-Val de Loire



Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 10/03/2025

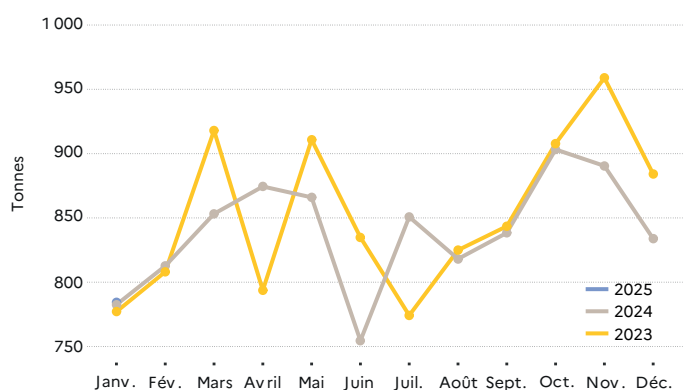
Prix moyen du lait de chèvre collecté en Centre-Val de Loire



En janvier, les livraisons régionales de lait de chèvre chutent de 16 % par rapport au mois de décembre et de 13 % par rapport à l'an passé. Quant au prix, il suit sa tendance saisonnière habituelle et chute de 8 % par rapport au mois précédent. Il dépasse cependant de 1 % celui de l'année passée et atteint 1031 €/1 000 L.

En janvier, les fabrications de fromages de chèvre sont stables par rapport à l'an passé. Elles baissent de 6 % par rapport au mois de décembre.

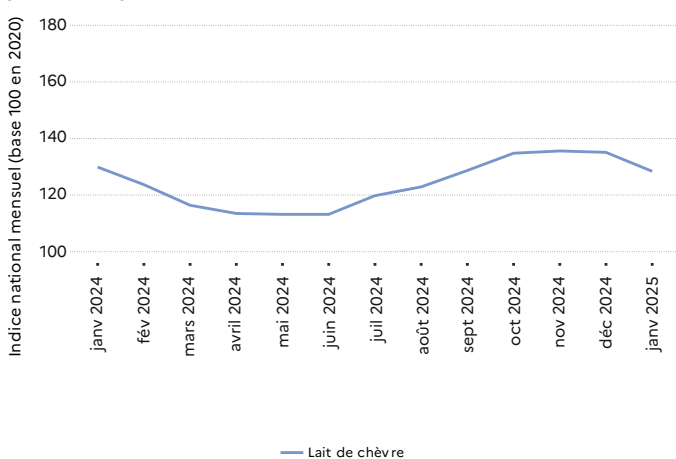
Les fabrications mensuelles de fromage de chèvre en Centre-Val de Loire



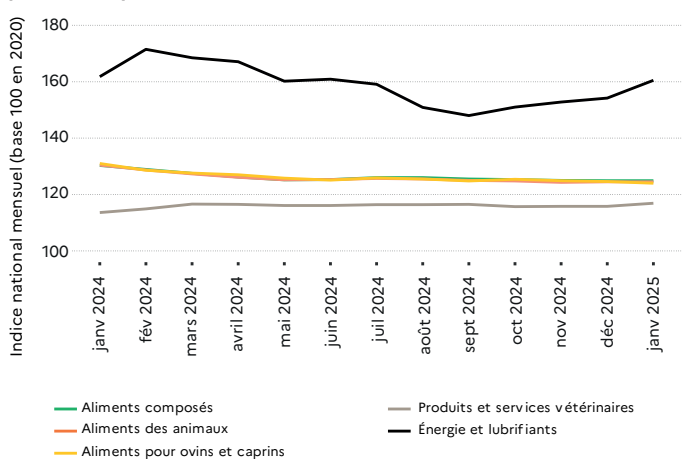
Source : Enquête mensuelle laitière - FranceAgriMer - Extraction du 10/03/2025

## Les indices des prix - Les caprins

Indice des prix des produits agricoles à la production pour les caprins



Indice des prix d'achat des moyens de production agricole pour les caprins



Source : Insee - SSP

Le prix du lait de chèvre baisse, suivant sa tendance saisonnière habituelle. Les prix des aliments et des services vétérinaires restent stables, alors que le prix de l'énergie progresse.

# MÉTHODOLOGIE

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Dans les commentaires, les cotations sont utilisées en référence à une semaine (X €/kg de carcasse en semaine S) ou en moyenne sur un mois dans le cas d'évolutions (le cours moyen en janvier 2025 correspond à la moyenne des cotations sur les semaines 1 à 4). Dans les graphiques, les cotations sont lissées par des moyennes mobiles sur 3 semaines (la cotation en semaine 7 est la moyenne arithmétique des cotations des semaines 6, 7 et 8).

Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétropolées pour les années allant de 2016 à 2012.

Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.

## I Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de productions agricoles permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.

## I Ippap

L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est élaboré à partir de l'observation des prix du marché, en particulier dans les enquêtes et relevés réalisés par FranceAgriMer - RNM (réseau des nouvelles des marchés) et le SSP. Il est calculé par l'Insee et, pour les fruits et légumes, par le SSP. Les séries sont calculées et publiées en base 2020.

## I Enquête mensuelle laitière

L'enquête mensuelle laitière (EML) SSP/FranceAgriMer est une enquête administrative depuis janvier 2016. Elle permet de répondre notamment aux obligations réglementaires européennes de la directive 96/16/CE sur les statistiques laitières.

## I FranceAgriMer – Kantar Worldpanel

Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les quantités achetées pour la consommation au domicile principal (hors résidence secondaire ou autre logement comme en période de vacances) et des sommes dépensées correspondantes. Les résultats obtenus sont redressés et extrapolés à l'ensemble de la population.

Tous les achats de consommation réalisés par les ménages sont comptabilisés.